

Dr. Petra Hopf-Seidel

Spécialisée en neurologie et psychiatrie

Spécialisée en médecine générale

Qualification complémentaire en chiropraxie

Membre de la Deutsche Borreliose Gesellschaft

Membre du Deutscher Berufsverband der Umweltmediziner

Symptomatologie, diagnostic et traitement de la borréliose chronique et persistante ainsi que description de quelques facteurs de risque contribuant à la chronicisation d'une infection borrélienne.

Avec ma sincère gratitude à la traductrice Mme. H. Schibler

(Juillet 2011)

La borréliose chronique et persistante

Une autre méthode de **preuve directe** concernant les borrélioses (et pratiquement tombée en désuétude) est l'étude **microscopique sur fond noir** (DF= Dunkel-Feld) de sang frais (sans fixateur, ni colorant). L'on peut utiliser à cette fin, une petite goutte de sang provenant de capillaire ou de veine que l'on aura prélevé sans désinfection de la peau, déposé sur une plaquette en verre et recouverte d'un couvercle en verre. Si l'on n'a pas cela à disposition, l'on peut réaliser une prise de sang dans un tube que l'on peut faire acheminer par la poste, car même après 1-2 jours, on peut retrouver la fluidité du sang pour cette préparation.

L'on observe toujours l'échantillon sanguin au microscope sur fond noir durant plusieurs jours car des modifications sont à attendre, aussi longtemps que les globules, du fait de leurs protéines de surface positives, se scindent. Cette scission est visible à travers le couvercle en verre. Lors d'une infection borrélienne récente, les bactéries encore actives, nagent dans le plasma sanguin et se «tortillent» caractéristiquement autour de leur axe corporel. Ainsi, elles sont facilement détectables. Dans le cadre d'une **infection chronique**, elles ne sont **pas décelables dans le plasma sanguin instantanément**. Mais après plusieurs heures, même plusieurs journées, d'observation on peut alors les voir littéralement se «faufiler» hors des érythrocytes et des macrophages. Les borrélioses se retrouvent le plus souvent déjà après quelques heures après infection dans les cellules des divers tissus du corps tout comme dans les cellules endothéliales et sanguines.

Dans la littérature spécialisée en microbiologie, il est encore actuellement fait état de recours aux investigations par microscopie sur fond noir, comme méthode **directe** de preuve absolue concernant les leptospiroses et les spirochètoses, comme il a été pratiqué d'usage pour la recherche dans des prélèvements cutanés frais du spirochète *Treponema pallidum*, l'agent causal de la syphilis.

Cette méthode d'investigation, est tout aussi applicable pour la borréliose recurrentis (agent de la fièvre récurrente) que pour la borréliose burgdorferi s.l. agent causal de la borréliose. En plus des borrélioses, la microscopie sur fond noir, permet aussi de visualiser d'autres agents intracellulaires comme par ex. chlamydia ou yersinia. Sont également visibles, des agents extracellulaires, comme les levures à candida, les coques (streptocoques, staphylocoques, diplocoques) ou les parasites comme les giardias/lamblas. Ceci est très gratifiant pour le diagnostic car les preuves sérologiques d'AC tout comme du LTT ne sont pas souvent positives pour les giardias/lamblas.

Par l'intermédiaire du microscope sur fond noir, l'on peut également mesurer l'acidose par la vérification de structures cristallines présentes dans le sang examiné. Même les intoxications aux métaux lourds des patients sont ainsi décelables. A l'aide de différentes colorations, même le genre de métal (avant tout mercure, palladium, cadmium et plomb) ainsi que sa concentration sanguine peut ainsi être déterminée. Malheureusement de nos jours, cette méthode très secourable est devenue l'apanage des guérisseurs avec une nomenclature d'après le Prof. Enderlein et non plus, comme méthode de preuve directe établie par des médecins biologistes et des microbiologistes, comme cela est resté le cas d'usage lors de diagnostics de syphilis pour la recherche en preuve directe du spirochète «tréponéma pallidum».

Lors de cas suspects séronégatifs, l'on peut cependant encore avoir recours à cette méthode afin de valider et «voir» des cas d'infection à borrelies, ainsi que pour les co-infections, les acidoses ou des intoxications aux métaux lourds. Il est possible également de vérifier, après traitement antibiotique, si des borrelies sont encore «restées existantes». En outre, cet examen est remboursé par les compagnies d'assurance maladie privées. Les résultats sont en principe consultables après environ une dizaine de jours. Ainsi même le patient, peut constater et «observer» au cours de son traitement, les différentes évolutions de l'état de sa formule sanguine car, médecin comme patient, réceptionne chacun les copies des images au microscope.

En 2015, 123 euros le test (virement bancaire) + frais d'envoi. Envoyer un mail en anglais à praxis@ganzheitliche-heilkunst.de pour demander un kit de lamelles (microscopie en champs sombre) dans le cadre d'une recherche de borrelia et autres : acidose, les cristaux, mercure et autres métaux, fibrines, strepto, staphylo, chlamydiae, trichomonas, lambias, yersinia, champignons : candida, mucor racemosus, aspergillus (symplastés), anisocytose des erythrocytes, troubles hépatiques. Ne pas oublier de mettre votre adresse postale dans le mail. Vous recevrez 1 enveloppe bulle pour l'envoi du sang, **les consignes sont données en français**. Le test se fait seul, pas besoin d'infirmière ou médecin !